

Le Passe-Plat

L'histoire du soldat

de Charles-Ferdinand Ramuz musique Igor Stravinsky mise en scène Omar Porras

Recette maison

Dans une saison, il est des spectacles qu'un directeur de théâtre se réjouit tout particulièrement de partager avec le public. Les dates choisies pour cet accueil révèlent la joie qu'il me procure. La période de Noël est celle des émerveillements, comme si elle permettait à chacun de retrouver son âme d'enfant. Et Omar Porras, s'il aime à jouer le diable, est aussi un véritable enchanteur. Ou un fieffé chasseur de papillons! Cela lui va bien car les papillons apparaissent comme des songes, donnent un avant-goût de la grâce et s'échappent bien trop vite. Or, Porras, qui a le sens de l'onirisme et du fantastique, sait épingler les rêves. C'est un bonheur de le retrouver aussi ici sur scène, entouré de comédiens inspirés et accompagné par l'Ensemble Contrechamps qui a si bien su saisir l'âme de la cette partition. Bon spectacle à tous et joyeux Noël!

Robert Bouvier | directeur

Mise en bouche

L'histoire du soldat est une pièce « parlée, jouée, dansée », comme il est précisé sous le titre de l'œuvre, créée en 1918 par Charles Ferdinand Ramuz et Igor Stravinsky. Il s'agit d'une fable qui s'inspire de l'un des 600 contes publiés entre 1855 et 1871 par le folkloriste Alexandre Afanassief, *Le déserteur et le diable*, que le compositeur russe traduit à son ami vaudois en 1917. La partition de Stravinsky intègre des rythmes et des contretemps proches du jazz tout en mêlant des sonorités foraines qui rendent compte des sources populaires de l'œuvre. Ramuz et Stravinsky ont créé cette pièce pour la première fois au Théâtre Municipal de Lausanne le 28 septembre 1918, dans une mise en scène de Georges Pitoëff et sous la direction musicale d'Ernest Ansermet.

La représentation de jeudi est proposée en audiodescription, en collaboration avec l'association Ecoute Voir.

Durée: 1h

avec

Alexandre Ethève
Philippe Gouin
Maëlla Jan
Joan Mompert
Omar Porras

équipe de création

texte Charles-Ferdinand Ramuz
musique Igor Stravinsky
direction musicale Benoît Willmann
mise en scène Omar Porras
assistanat à la mise en scène Jacint Margarit
scénographie Fredy Porras
Omar Porras
masques Fredy Porras
accessoires & effets spéciaux Laurent Boulanger
lumières Mathias Roche
univers sonore Emmanuel Nappey
costumes Irene Schlatter,
d'après la création de Maria Galvez
peinture du décor Béatrice Lipp

musiciens solistes

Ensemble Contrechamps:
Laurent Bruttin (clarinette)
Alberto Guerra, Pierre Fatus
(basson)
Gérard Métrailler, Yohan Monnier
(trompette)
Jean-Marc Daviet
Vincent Bourgeois (trombone)
Sébastien Cordier, Florian Feyer
(percussions)
Rada Hadjikostova (violin)
Jonathan Haskell, Noëlle Reymond
(contrebasse)

production

création et production
Théâtre Am Stram Gram
production déléguée
TKM – Théâtre Kléber-Méleau
coproduction
Teatro Malandro
Ensemble Contrechamps
Théâtre de Beausobre

soutiens

Loterie Romande
Fondation Leenaards



Entrée

r é s u m é

Jeune soldat en permission, Joseph joue de son violon sur le chemin qui le ramène chez lui. Surgit alors un vieil homme qui lui offre d'échanger

son instrument contre un livre magique, capable de faire sa fortune... Une relecture du mythe faustien dont nous fait part un narrateur virtuose peu ordinaire.

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

Ce spectacle est la reprise d'une création que nous avons réalisée en 2003 au Théâtre Am Stram Gram à Genève à l'occasion des 25 ans du Teatro Malandro. Je suis toujours aussi séduit par le grand nombre de formes spectaculaires que cette pièce comprend: concert, danse, musical, théâtre forain, opéra. Dans cette version, l'équipe de création est en grande partie la même. Parmi les nouveaux venus, il y a notamment les deux comédiens Alexandre Ethève, arrivé dans la troupe en 2009, et Maëlla Jan, dans le rôle de la princesse, qui sort à peine de l'Ecole Dimitri. Les faire participer à cette reprise, c'est à la fois un acte de transmission et de partage, mais c'est aussi un hommage rendu à ce clown remarquable, cet ami, ce Maître qu'était Dimitri, disparu en juillet 2016. Quant à l'orchestre qui nous accompagne, comme en 2003,

l'Ensemble Contrechamps, il s'agit d'une équipe de virtuoses qui connaît l'exigence de mon travail. Malandro et Contrechamps est un mariage particulièrement heureux. J'ai tenu à ce que le Diable et le narrateur conservent leur accent vaudois, pour respecter les origines de l'œuvre et son patrimoine. Je l'avais d'ailleurs indiqué lors d'une brève introduction au Festival de musique de Cartagena en 2014, pour lequel l'Orchestre de chambre Orpheus de New York m'avait invité à dire intégralement *L'histoire du soldat*. Lorsque nous entendons : «C'est nous qu'on va la guérir», «C'est pas un homme... Que si! Que si!», «le plantage» ou «le char à échelle», nous retrouvons des idiomes syntaxiques singuliers. Le texte est vaudois et se déploie dans la temporalité imaginaire du spectateur.

Omar Porras | metteur en scène

Dessert

p r e s s e

Un siècle après sa création à Lausanne, *L'histoire du soldat* peut toujours compter sur Omar Porras, l'un de ses meilleurs défenseurs au XXI^e siècle. Cette version déploie des atouts pyrotechniques détonants. Le spectacle penche d'ailleurs sans équivoque du côté de la jeunesse. Les paysages prennent des couleurs fluo et, sortis d'une commedia dell'arte féérique, les personnages ne déparent pas en splendeur kitsch, avec

leurs masques étranges et leurs oripeaux bariolés. Les fastes visuels fascinent mais cette pièce musicale brille aussi par son rythme, rehaussé par un narrateur pirouettant et un diable gouailleur incarné par le metteur en scène en personne. On en sort éberlué, des étoiles dans les yeux, au propre comme au figuré.

Boris Senff
24 Heures, 29.09.2016

Prochainement

t h é â t r e (dès 10 ans)

Riquet

d'Antoine Hérnotte

d'après le conte *Riquet à la houppe*

de Charles Perrault

Abordée avec humour et poésie, cette adaptation est un plaidoyer pour la liberté et les différences. Le texte s'amuse des stigmatisations du bouc émissaire, de la première de la classe et de la reine de beauté. Par leurs rencontres, c'est la distinction entre l'apparence et l'essence des choses que les personnages vont devoir éprouver. Un écho salutaire à notre environnement façonné par des médias toujours plus normatifs.

me 8 février | 17h



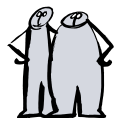
© Christophe Raynaud de Lage

Passage de midi

Rencontre avec l'auteur Thierry Béguin

L'ancien procureur et conseiller d'Etat neuchâtelois évoquera son ouvrage *Mémoires imparfaits* retraçant la genèse de sa pensée politique.

me 11 janvier | 12h15 · petite salle, entrée libre



Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles

chez max et meuron
café · restaurant

Retrouvez-nous sur



théâtre du
passage

032 717 79 07 | www.theatredupassage.ch | application iPhone/Android